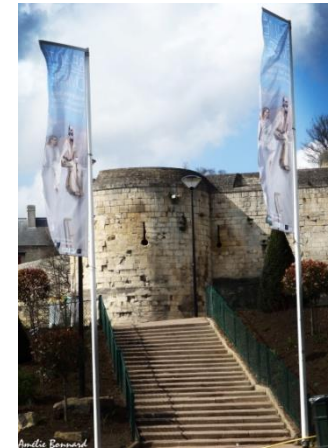




**Caen, la place du Marché-au-Bois. Carte postale années 1900.
L'Hôtel Parisien est le bâtiment situé à gauche.**



« Peut-on réussir à s'imaginer, à se représenter les souffrances vécues par Jules POLOSECKI, en marchant sur ses pas, quelques années plus tard ? Non, car c'est tout simplement inimaginable. Effectivement, nous nous

sommes rendus sur le site de l'ancien camp d'Auschwitz cette année, nous avons fermé les yeux et nous avons tenté d'imaginer des personnes qui, 70 ans plus tôt, se trouvaient là, accablées, terrorisées, affamées. Mais, malgré tous nos efforts, il est impossible pour nous adolescents, de se mettre à la place de ces personnes dont la souffrance a été insurmontable (y compris pour les rescapés). Nous étions accompagnés de Ginette KOLINKA, survivante du camp d'Auschwitz. Elle a dit la chose suivante, qui pour nous qualifie parfaitement ce que nous pensons : *“il n'y a que ce qui reste des bâtiments, les pierres, qui pourraient vraiment nous raconter en détail ce qu'il s'est passé ici, mais malheureusement elles ne peuvent pas parler.”* Certes, nous étions tous sincèrement émus de nous rendre sur ces lieux, mais ce que nous avons ressenti demeure incomparable face à la douleur qui a habité Jules POLESCKI, déporté. »

**Aujourd'hui, après les bombardements de juin 1944,
la place du Marché-au-bois a disparu**

